

# Amrita Koetiram

PARTIE

- 9 -

DÉCEMBRE 2006



Chers amis,

Pour nombre d'entre nous, le programme d'Amma aux Pays-Bas fut à nouveau un événement marquant nous hissant bien au-dessus de notre niveau quotidien.

A l'approche de Noël, nous approchons à nouveau un tel événement qui peut de la même manière, et même 2000 ans plus tard, nous hisser au-dessus de nos réalités quotidiennes. Lors de tels événements, nous sommes conscients d'être qui nous sommes réellement : éternels, pleins d'amour, lumière, espoir, compassion. Ces qualités chaleureuses de notre cœur, gardons les vivantes en nous-mêmes !

Nous remercions tous ceux qui ont apporté leur contribution à la construction de 15 maisons Amrita Koetiram tout au long du programme d'Amma aux Pays-Bas.

15 maisons, c'est l'équivalent de 15.000 € !

Encore mille fois merci. Vous avez dépassé nos espoirs les plus téméraires !

Un de nos collaborateurs avait imaginé le projet de construction de maisons d'Amma comme un projet itinérant entraînant dans son sillage une constellation de maisons; des maisons qui surgissent lorsque Amma ou ses moines sont passés dans des endroits où régnait la misère. Et des maisons qui sont produites grâce aux dons venus droit du cœur, dans les lieux visités par Amma...

C'est en ces termes qu'il exprime son expérience au stand Amrita Koetiram de cette année.

## Amrita Koetiram rend visite au Maaspoort

*"Cette année encore, après d'innombrables haltes dans de nombreux endroits de l'Inde, le projet de maisons itinérant et pérégrinant Amrita Koetiram nous a rendu visite au Maaspoort, en Hollande. Partout où Amma laisse reposer son regard, ou vient poser ses pieds, c'est comme si la terre se trouvait doucement fécondée, faisant fondre les cœurs pour laisser éclore des petites maisons pour nos frères et sœurs moins favorisés.*

*Le premier message d'Amma, c'est sa propre présence, elle nous étreint tous, elle prend soin de nous et elle donne... jour et nuit. Suivant son exemple, de nombreuses personnes*



*transmettent amour et soin, tel une forme limpide et cristalline transmise de main en main.*

*Dans le sillage d'Amma, Amrita Koetiram est également arrivé aux Pas-Bas".*

*"Sous la forme d'une bannière d'une hauteur de 5 mètres sur laquelle on distingue une maison-tsunami et encore plus de maisons et de villages ... messagers de vie nouvelle ... espoir tout neuf".*

*"Pour les applications sur la bannière, nous nous sommes adressés à Martijn, homme d'affaire responsable d'une grosse agence publicitaire à Anvers. Il n'avait jamais entendu parler d'Amma".*

*"De quoi s'agit-il ?" demanda-t-il. "Et tout va en direct vers les plus défavorisés ?"*

*"Martijn ne nous a pas envoyé sa facture. Et c'est ainsi que nous avons déjà pu épargner presque toute une première maison, avant le début du programme - sans rien avoir demandé".*

*"C'est ainsi que toute chose se fraie un chemin selon sa nature et selon l'esprit qui l'anime.*

*C'est ainsi que le stand a été construit par l'élan chaleureux de nombreuses personnes.*

*C'est ainsi que des mains agissantes ont construit un mur de briques (en carton!) Amrita.*

*C'est ainsi que les visiteurs ont été informés.  
C'est ainsi qu'un petit village de 15 maisonnettes s'est  
développé en trois jours".*

*C'est peu dire que notre gratitude est immense vis-à-vis de  
tous ceux qui ont insufflé un nouvel espoir aux personnes  
qui en manquaient cruellement.  
Au cours de l'année qui vient, nous poursuivons la con-  
struction !*



Dès lors, si vous voulez réchauffer le cœur de quelqu'un avec un cadeau de Noël... nous espérons continuer à recevoir vos dons afin que le sillage d'Amrita Koetiram s'allonge et s'étoffe de plus en plus.

Il fut un temps où une quinzaine de personnes parmi nous avait commencé à verser une modeste contribution mensuelle au projet de construction de maisons d'Amma.



A l'heure actuelle -moins de dix ans plus tard- l'effet boule de neige porte ses fruits.

Voilà pourquoi il ne faut pas hésiter à faire connaître ce projet autour de vous.

En janvier 2005, Amma avait annoncé qu'elle construirait 6200 maisons pour les victimes du tsunami. En septembre 2006, 4000 maisons étaient déjà achevées. Le projet de construction de maisons d'Amma fonctionne !

Au fil de nos 3 prochaines lettres, nous vous présenterons un des grands projets Amrita Koetiram. Ce chantier d'Ajanta Nagar est situé à Poona, une grande ville indienne de la côte Ouest. En 2002, un des moines d'Amma y a commencé les travaux de construction. Ce chantier qui vise à créer des logements décentes et une vie meilleure pour les 10.000 habitants d'un bidonville est en pleine activité.

Vous recevrez des informations en trois parties sur ce quartier de Poona.

- La première partie contient une présentation écrite et illustrée du quartier.
- Dans la deuxième partie, ce sont les habitants eux-mêmes qui entrent en scène.
- La troisième partie évoquera les nombreux volontaires internationaux - et notamment un groupe d'étudiants japonais qui revient travailler chaque année - qui ont apporté leur énergie et leur engagement au chantier de Poona.

La lettre d'information est destinée à tous les donateurs sur demande (p.ex. par courriel).

Toutes vos questions et demandes d'informations peuvent être posées à

Krishna van Lierde

Tél. : 0477 28 52 88

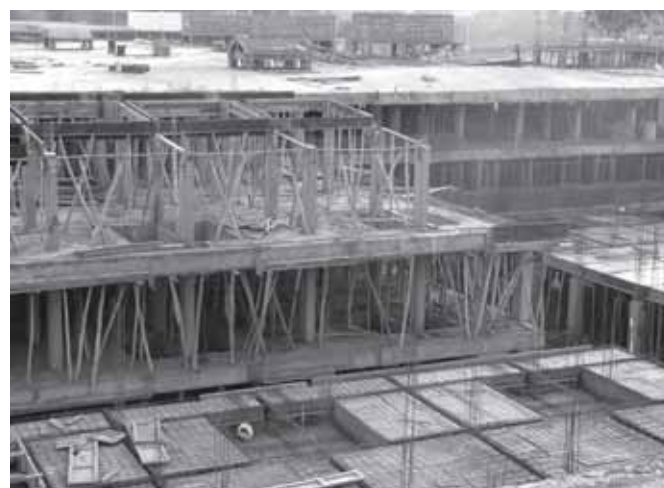
Les Amis d'Amma asbl

Broekstraat 6 - 9140 Tielrode (Belgique)

Courriel : vriendenvanamma@pandora.be

www.vriendenvanamma.be

Compte bancaire : 083-2954139-07



## Rénovation du bidonville d'Ajanta Nagar : une véritable transformation

La rénovation du bidonville d'Ajanta Nagar à Poona compte parmi les plus importants projets menés jusqu'à présent par le Mata Amritanandamayi Math. Son histoire débute en 1999, lorsque Amma s'est rendue en visite au quartier et que le président du conseil municipal du Pimpri Chinchwad lui a demandé de bien vouloir apporter son aide aux travaux de rénovation de ce bidonville. Ayant eu vent du succès du chantier de rénovation mené à Hyderabad (voir [www.vriendenvanamma.be](http://www.vriendenvanamma.be)), le président a considéré que si l'on voulait que le projet soit réellement mené à bonne fin, il fallait que Amma accepte d'y apporter son aide.

En 2002, le \*M.A. Math obtenait le feu vert pour débiter les travaux des autorités locales.

Le projet englobait les activités suivantes :

- démolition générale d'un bidonville de près de 4 Ha;
- déménagement temporaire de plus de 1.700 familles;
- construction de 28 immeubles à appartements de 2 ou 4 étages.

Les travaux ont été exécutés en coopération avec les autorités locales et le gouvernement central et par l'intermédiaire des autorités municipales du Pimpri Chinchwad.



Aperçu d'une partie du bidonville d'Ajanta Nagar

La rénovation a été menée en trois phases distinctes que l'on décèle clairement sur le terrain dès le début 2004. Sur la partie Ouest du chantier, on distingue encore un bon millier de baraquements vétustes dont une majorité est encore occupée par leurs habitants. Dans la partie Nord du terrain se dressent 600 baraquements en aluminium qui servent d'habitat provisoire aux habitants du bidonville dont les taudis ont déjà été rasés pour faire place à la première phase de construction des nouveaux logements.

Du côté Est, 10 rangées de blocs à appartements en cours de construction sont apparus à la vitesse turbo - un premier stade de réalisation, mais encore bien loin du parachèvement. Cette première phase devait être terminée en mai 2004 pour offrir un nouveau logement à 688 familles. La deuxième phase, offrant 562 nouveaux logements, devait être achevée l'année suivante. La troisième phase

devait être clôturée fin 2006 avec la livraison de 496 nouveaux logements.

Voici quelques commentaires de \*Swami Vidyamritananda, responsable de \*l'ashram de Poona et coordinateur du projet de rénovation du bidonville :

*"Il s'agit d'un des plus importants projets menés dans le cadre d'Amrita Koetiram. En quatre ans de temps, nous aurons construit 1.746 logements. Le nouveau quartier résidentiel comprendra 28 blocs d'appartements et logera quasiment 10.000 personnes. Le coût total du projet avoisine les 300.000 euros.*

*Les nouveaux bâtiments sont conçus pour résister aux secousses sismiques et ont été construits avec des matériaux hautement performants. Chaque appartement a une superficie d'environ 25 m<sup>2</sup> et englobe une salle de bain et une cuisine. Le coût d'un appartement individuel est d'environ 1300 euros. Pendant les vingt premières années, les occupants s'acquitteront d'un loyer mensuel de 1,50 €. A proximité des immeubles, il y aura des espaces à vocation de bureaux et de magasins destinés aux habitants qui pourront y entamer leur propre activité commerciale. Lorsque le projet sera entièrement finalisé, les autorités locales feront don d'une parcelle de terrain au M.A. Math en vue d'y installer quelques équipements communautaires, dont un petit centre médical."*

Afin d'éviter que les occupants pauvres ne revendent leur appartement pour gagner rapidement de l'argent, des mesures ont été prises qui rendent impossible une mise en vente des lieux avant 20 ans. Nous estimons qu'à ce moment, les habitants se seront attachés à leur logement... A l'heure actuelle les gens restent persuadés que nous n'arriverons pas à parachever les nouveaux logements, mais nous leur prouverons le contraire et nous réussirons !".

Pendant des décennies, certains politiciens et entrepreneurs indiens pas vraiment honnêtes ont sous-tiré des revenus non-négligeables des rénovations des bidonvilles. De nombreux projets de ce type ont sombré en cours de chantier ou sont restés inachevés pendant de nombreuses années. C'est ainsi qu'à l'arrière de l'ashram de Poona, quelques rangées de logements provisoires avaient été érigées au bénéfice des habitants du bidonville à qui on avait promis la construction de nouveaux logements. Depuis lors, c'est-à-dire huit ans plus tard, quasiment rien n'a été fait.

D'autres problèmes récurrents dans les rénovations de bidonvilles concernent le manque de professionnalisme de la main d'œuvre qui y travaille et la mise en œuvre de matériaux de deuxième choix, dont du ciment de qualité médiocre. Il arrive également que des habitants de bidonvilles quittent leur habitation moyennant promesse de rénovation, mais que les nouvelles constructions soient ensuite octroyées ou louées à d'autres personnes et à des prix prohibitifs.

Le jeune homme qui est dans l'abri provisoire semble gêné et ne répond pas lorsque nous lui demandons s'il se réjouit de ce projet de rénovation. Comme nous insistons, il nous dit *"J'espère surtout que le chantier sera finalisé; alors*

*\*M.A. Math : organisation placée sous la direction d'Amma et qui initie des projets caritatifs à l'intention des personnes défavorisées*

*\* swami = moine dans la tradition hindoue*

*\* ashram = communauté religieuse, monastère dans la tradition hindoue*



seulement je pourrai dire si je suis content ou pas." Les habitants du quartier sont inquiets.

"Les gens ont tellement souvent été trompés, ils ont vu tellement souvent des politiciens venir leur promettre monts et merveilles qu'ils veulent d'abord nous voir achever les travaux de rénovation," nous dit un des brahmacharis qui s'active sur le chantier,

"Ces personnes ont souvent été trompées"

"Les politiciens ont souvent utilisé ces bidonvilles pour y récolter un maximum de voix aux élections," déclare le brahmachari responsable du projet Amrita Koetiram, "1700 logements, cela représente plus ou moins 10.000 électeurs. Tout politicien peut passer ici, parlementer avec des responsables, faire quelque vagues promesses ou leur donner un peu d'argent. Le responsable politique local veille alors à ce que les habitants du bidonville lui apportent leur voix. C'est la raison pour laquelle les politiciens locaux estiment n'avoir aucun intérêt à rénover les bidonvilles. Il est de leur intérêt de laisser les choses telles qu'elles sont. On peut s'en rendre compte à l'attitude des gens : ils sont très inquiets et restent encore persuadés que nous ne finaliserons pas leur logement. Mais nous y arriverons. Et dans les délais !"



"Nous y arriverons. Et dans les délais !"

La majeure partie du milliard de personnes que compte la population indienne vit encore en milieu rural. La vie semble belle dans les campagnes, mais les journées de travail sont lourdes et les salaires sont maigres. De nombreux indiens s'en vont tenter leur chance dans les grandes villes. Sans travail et avec très peu d'argent, ils n'ont bien souvent pas d'autre choix que de s'installer dans un bidonville. La chance sourit à certains d'entre eux qui trouvent rapidement un emploi stable et qui peuvent se permettre de déménager. Toutefois, un grand nombre d'entre eux ne trouve pas d'emploi; ils sont alors contraints de passer le reste de leur existence dans un bidonville.

Il ne faut pas s'imaginer que la vie soit bon marché dans un bidonville. Bien que pour l'observateur extérieur la vie du quartier puisse sembler désorganisée, son fonctionnement interne est régi par des "règlements" stricts auxquels chacun doit se plier. On peut affirmer que la vie dans un bidonville offre un échantillon des pires aspects de pauvreté, corruption et arnaque. Il est courant de devoir payer 6 € à 7,50 € de location pour une baraque minable. Et celui qui veut construire sa propre baraque doit "allonger" de l'argent au responsable du bidonville ou au politicien local avant de recevoir une "autorisation" qui lui coûte



La vie n'est pas bon marché dans un bidonville

entre 75 € et 200 € autant dire une fortune pour une famille avec un revenu mensuel maximal de 17 €.

Un autre exemple concerne l'électricité. Bien que le courant soit le plus souvent soutiré illégalement d'une ligne électrique située dans les environs, il est loin d'être gratuit. Il faut graisser la patte du responsable du bidonville ou d'un "bricoleur" en lui allongeant plusieurs dizaines d'euros. Bien entendu, la société qui vend l'électricité ne verra jamais la couleur de cet argent.

La plupart des habitants des bidonvilles ne trouvent que des emplois occasionnels sur des chantiers de construction. Peut-être pourront-ils travailler 10 à 12 jours par mois pour un salaire de 2,50 à 3,50 € par jour. Les femmes travaillent dans les quartiers plus aisés des environs et y assurent des tâches ménagères, lessive ou entretien de maisons. De nombreux emplois sont contrôlés par les mêmes escrocs que ceux qui contrôlent les bidonvilles. S'il arrive à l'un ou l'autre habitant du bidonville d'avoir des ennuis d'argent, des "financiers" lui proposent leur aide, mais ils appliquent des taux d'intérêt prohibitifs et n'hésitent pas à utiliser la violence pour récupérer leur dû. Les bidonvilles forment un terreau fertile pour la prostitution, la petite criminalité et les trafics (et consommation) d'alcools illégaux.

Des bidonvilles tels que celui d'Ajanta Nagar évoquent de sombres étendues d'eau stagnante. Si l'on veut introduire une transformation dans de tels environnements et transformer leurs habitants, il faut les relier à une rivière véhiculant l'espoir et la compassion. C'est ce qu'Amma tente de réaliser par le biais d'Amrita Koetiram.

Le jour où les occupants de ces baraquements délabrés pourront réellement s'installer dans leur appartement neuf équipé d'une cuisine et d'une salle de bain, leur foi dans le genre humain s'en trouvera régénérée. Cette foi dans le genre humain prendra son ancrage dans la confiance vis-à-vis des êtres humains qui leur ont apporté cette promesse d'une vie meilleure.

Et c'est aussi à ce moment-là que débutera leur propre transformation...



Les gens oscillent entre la crainte et l'espoir

\* brahmachari = novice, parfois moine/frère